SESSION 2021
Polynésie

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
A1 FRANÇAIS ÉCRIT

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages.

I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION …….. 8 points

II - ARGUMENTATION : <u>au choix</u> du candidat, essai ou écriture d'invention ……. 8 points

III - EXPRESSION ÉCRITE …….. 4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Nathacha APPANAH, *Tropique de la violence*, 2016

TEXTE 2 : Laurent MAUVIGNIER, *Continuer*, 2016

TEXTE 3 : Carole MARTINEZ, *Du domaine des murmures*, 2011

TEXTE 1

Bruce est un enfant de la rue à Mayotte, île et département français dans l'océan indien. Il est le chef de Gaza, quartier pauvre dans lequel il vit et sème la terreur. Il s'adresse ici à Moïse, qui voudrait être l'un des leurs.

Il faut être fort, ne pas avoir peur de te battre et, à Gaza, on sait que Bruce est comme Batman, il domine tout le monde. Il ne cède ni devant les flics ni devant les politiciens. Il sait tout transformer en arme, un caillou, un bâton, une feuille de tôle, un couvercle de marmite. Il faut savoir cogner et il faut gagner devant tout le monde.

Ce que tu m'as fait hier, je ne te le pardonnerai jamais et mes loups non plus.

Il faut avoir une armée. Des petits pour surveiller aux quatre coins et que tu envoies mendier auprès des muzungus[1]. Tu fais des concours entre bandes de petits, t'en envoies au Caribou Café, à la descente de la barge, au Banana Café et tu attends. Ils rentrent à Gaza en souriant comme si t'avais inventé le plus beau jeu pour eux. Tu crois que tu l'aurais trouvé toi ce jeu, connard ? Les petits ça sert aussi à grimper un peu partout, dans les arbres pour les fruits, sur les toits quand on veut tirer un câble de télévision, ce genre de choses.

Il faut avoir des grands pour t'assister et te protéger. Le plus difficile c'est de les choisir. Il faut qu'ils soient forts mais pas autant que toi, il faut qu'ils te respectent assez pour te suivre et même mourir pour toi, tu dois connaître leurs secrets, leurs vices, leurs petites faiblesses, et j'ai vu ton secret et ta faiblesse. T'as laissé ta mère crever sur le sol et tu as peur de tout. Tu n'es qu'un trouillard. Tu nous as mis en danger ce jour-là, hein, Monsieur Mo-ïse qui avait soi-disant de l'argent chez lui et qui n'a dit à personne qu'il y avait un corps qui se décomposait tranquillement sur le sol de la cuisine, et pour cela il a fallu que tu payes, c'est comme ça si tu veux être de la bande à Bruce, il faut faire tes preuves, il faut donner de ton sang.

Nathacha APPANAH*, Tropique de la violence*, 2016

1. muzungus : personnes d'ascendance européenne.

TEXTE 2

Sibylle vit seule avec son fils de 16 ans, Samuel, dont les comportements deviennent inquiétants.

L'histoire avait commencé quelques mois plus tôt. Samuel décrochait à tous les niveaux – scolaire, mais pas seulement. Comme si même dans sa façon d'être, soudain plus rien ne répondait, comme s'il n'était plus capable de savoir s'il faisait chaud ou froid et de s'habiller en conséquence ; comme s'il n'était plus capable de savoir quel jour de la semaine on était ; comme s'il était incapable de savoir s'il était seul ou avec quelqu'un dans une pièce ; comme s'il confondait le jour et la nuit.

Sibylle essayait de ne pas tout mettre sur le dos de Benoît, de leur séparation, du déménagement en catastrophe à Bordeaux. Elle essayait de récapituler l'enchaînement des faits, elle reconstituait à rebours leur parcours pour comprendre ce qui séparait ce fils qui venait de se raser le crâne pour faire plaisir à ses copains, qui s'habillait tout en noir avec des Dr. Martens, son look de skinhead un peu grotesque parce qu'elle se demandait bien qui pourrait avoir peur de lui avec sa tête d'adolescent mal dégrossi, son nez un peu trop rond, son acné, son air souvent hagard, de celui qu'il était encore l'année d'avant, un garçon qui aimait l'équitation et n'avait rien d'un futur skinhead ou d'un provocateur, même s'il avait toujours eu un fichu caractère, peut-être, comme on le lui avait parfois dit, parce qu'il était fils unique.

Mais en mars, ce vendredi dont elle se souviendra longtemps, parce qu'il aura été l'occasion de ce nouveau départ, Samuel n'était pas rentré de la nuit. Ce jour-là, comme tous les vendredis, il terminait le lycée à seize heures. Mais il est vrai que Sibylle avait accepté qu'il reste chez l'un de ses copains pour qu'ils aillent ensemble voir un match au stade Chaban – elle aurait été bien incapable de dire de quel match il s'agissait.

Laurent MAUVIGNIER, *Continuer*, 2016

TEXTE 3

En 1187, Esclarmonde, fille unique du Seigneur des Murmures, âgée de quinze ans, est promise à Lothaire, qu'elle n'aime pas.

Les nuées ont craqué d'un coup, des cordes d'eau tendues à la verticale du parvis se sont soudain abattues comme une herse[1] devant l'église des Franches Montagnes où la noce s'était réfugiée. Les deux cloches, pourtant lancées à toutes volées, n'avaient pu chasser l'orage. Il m'a fallu traverser cette grille liquide sous la cape de mon père pour ne pas gâter ma toilette.

Mon promis m'attendait dans son costume rutilant. Il pleuvait tant qu'on échangerait les consentements dans la nef et non en plein air comme le voulait l'usage.

Là, face au pallium[2] de l'archevêque, venu en personne marier son neveu à la fille de l'un de ses vassaux, je n'ai pas dit « oui ».

Jamais fille d'ici n'avait osé pareil affront.

Et, sachant qu'un tel acte ne me serait pas pardonné, j'ai sorti le petit couteau que je tenais caché sous ma robe d'apparat et, prenant pour modèle Ode, la future sanctifiée[3], je me suis tranché l'oreille. M'adressant alors à l'archevêque, j'ai déclaré que je m'étais déjà offerte au Christ, mais que personne jusqu'ici n'avait voulu l'entendre, tant il est dur pour une fille d'être écoutée même d'un père juste et aimant.

J'étais résolue à me couper le nez, sans doute ai-je eu pitié de ma beauté. J'ai épargné mon visage. Ne m'arrachant qu'une oreille, dont le cartilage a un peu résisté sous ma lame pourtant soigneusement affûtée.

Carole MARTINEZ*, Du domaine des Murmures*, 2011

1. herse : grille armée par le bas de fortes pointes destinée à défendre l'accès d'un château fort ou d'une forteresse
2. pallium : ornement de laine blanche porté par les archevêques autour du cou
3. sanctifiée : rendue sainte par l'Église

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1) Textes 1 et 2 (5 points)

Vous comparerez les textes 1 et 2 : quelles images de l'adolescence se dégagent de votre confrontation ? Vous répondrez à la question en vous appuyant sur des éléments précis des textes.

2) Texte 3 (3 points)

Comment la progression du récit met-elle en évidence la détermination d'Esclarmonde ?
Vous répondrez à la question en vous appuyant sur des procédés d'écriture pertinents.

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

Essai

Dans quelle mesure la littérature, le cinéma et les autres arts permettent-ils de montrer l'adolescence sous toutes ses facettes ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant obligatoirement sur le corpus et en mobilisant les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles, ainsi que votre expérience de spectateur.

OU

Écriture d'invention

Déshonoré par l'attitude de sa fille Esclarmonde, son père exige aussitôt des explications.

Vous rédigerez ce dialogue argumentatif entre les deux personnages.
Votre dialogue de deux pages environ sera inséré dans un récit et vous adopterez le(s) registre(s) adapté(s) à la situation et aux propos.

III- EXPRESSION (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.